

FUIQP PRÉSENTE

LES CINQUIÈMES RENCONTRES NATIONALES
DU

FUIQP

À SAINT ÉTIENNE



FRONT UNI DES IMMIGRATIONS
ET DES QUARTIERS POPULAIRES

RÉSOLUTION FINALE

Les cinquièmes rencontres nationales des immigrations et des quartiers populaires se sont tenues à Saint-Etienne les 18 et 19 avril 2015. Après avoir analysé la situation actuelle des quartiers populaires et des immigrations, les rencontres ont adopté la motion suivante :

CONSIDERANT



Le développement de nouvelles guerres coloniales en Afrique et au Moyen-Orient dans les quelles la France est de plus en plus impliquée, guerres justifiées par des prétextes fallacieux (lutte contre le terrorisme, lutte pour le droit des femmes, défense de la démocratie, etc.), et qui ne sont que des guerres de pillages.



La poursuite et la consolidation des rapports néocoloniaux entre la France et ses anciennes colonies qui produisent la misère et les guerres de pillage obligeant des centaines de milliers de personnes à quitter leurs pays pour survivre et qui, confrontées aux politiques de fermeture des frontières et aux barrières militaires de l'agence FRONTEX, sont contraintes de prendre des risques de plus en plus grands provoquant les drames de la Méditerranée qui ne sont rien d'autre qu'un assassinat institutionnel de masses dont l'Europe et la France sont coupables et responsables.



La dégradation de la situation économique et sociale des classes et des quartiers populaires marqués par des processus de paupérisation, de précarisation, de discriminations racistes et sexistes systémiques et de mises sous surveillance policière.



Le développement de politiques de racialisation d'État et municipales sous la forme de textes de lois, de décisions municipales, de déclarations d'élus ou de ministres désignant les Roms, les noirs et les musulmans comme boucs émissaires. Ces politiques qui viennent « d'en haut » et qui se transforment ensuite en racisme dans une partie importante de la population française constituent des autorisations au passage à l'acte raciste.



Les campagnes idéologiques récentes comme « je suis Charlie » ou « l'esprit du 11 janvier » et leurs conséquences en termes d'augmentation de l'islamophobie et de mises en suspicion des musulmans réels ou supposés.



La reprise par une partie importante de la « gauche » de thèses réactionnaires comme celle de l'existence d'un « racisme anti-blanc », celle de l'existence d'un « danger pour la laïcité » provenant des quartiers populaires en général et des musulmans réels ou supposés en particulier, celle de la nécessité et de la légitimité d'une intervention militaire en Afrique ou au Moyen-Orient, etc.



L'état d'éparpillement de nos luttes, leur caractère défensif et les divisions qui les affaiblissent.

Les cinquièmes rencontres nationales des luttes de l'immigration – tenant compte de l'ensemble de ces considérations

APPELLENT



A la création de collectifs du Front Uni des Immigrations et des Quartiers Populaires dans chacune des villes de France afin de prendre en charge de manière convergente le combat contre les dominations de classe, de « race » et de sexe.



A soutenir les structures de lutte existantes (Union Nationale des Sans-Papiers, Comités de familles de victimes de crimes racistes et sécuritaires, organisations de lutte contre l'islamophobie, et la négrophobie, associations de Rroms, etc.) et à participer de manière active aux mobilisations qu'elles décident.



A participer au Forum du 9 mai de « Reprenons l'initiative » à Gennevilliers afin de définir si possible avec le plus d'alliés possibles l'antiracisme politique et conséquent dont nous avons besoin. Nous participerons à ce Forum pour y faire entendre nos positions : refus de l'intégrationnisme, dénonciation des politiques étatiques et municipales de racialisation à l'encontre des Rroms et des musulmans réels ou supposés, nécessité d'un mouvement antiraciste politique et non moral et/ou individuel, lutte contre les discriminations racistes et sexistes, abrogation de la loi de 2004 sur le foulard, condamnation de la thèse de l'existence d'un « racisme anti-blanc », etc.

DÉCIDENT



La tenue des sixièmes rencontres des luttes de l'immigration et des quartiers populaires au printemps prochain,



Le développement d'une politique de formation politique et d'éducation populaire sous la forme d'une caravane d'auto-formation parcourant l'ensemble du territoire et d'autres outils à produire (films, brochures, etc.),



La formalisation et la diffusion d'un « programme en dix points » comme axe de construction du mouvement,



La mise en place d'un bulletin de liaison permettant de renforcer le réseau et de faire connaître nos prises de position publique,



L'animation d'une campagne de mobilisation à l'occasion des 10 ans des révoltes populaires de masses de novembre 2005,

◀ DÉCIDENT ▶



Le lancement d'initiatives décentralisées dans des formes correspondant aux forces et aux réalités locales à l'occasion de la journée de la terre palestinienne le 30 mars ; de l'anniversaire du massacre du 8 mai 1945 en Algérie ; du 21 septembre jour du résultat de la plainte pour discrimination des Chibanis de la SNCF contre leur ancien employeur ; de l'anniversaire de l'arrivée de la marche pour l'égalité et contre le racisme à Paris le 3 décembre.



Une mobilisation particulière pour exiger la libération de Georges Ibrahim Abdallah qui a accepté la « présidence d'honneur » du FUIQP. Nous ferons tout pour être dignes de cet honneur.

Nous sommes autonomes, nous ne sommes pas Charlie

**EXISTER C'EST
EXISTER POLITIQUEMENT
(SAYAD)**